3ème CHAMONIX VALLÉE CLASSICS FESTIVAL, du 29 juillet au 5 août 2026. Quatuor Modigiliani, Quatuor Danel, Jean-Efflam Bavouzet, Boris Giltburg, Mathieu Herzog, Axelle Fanyo, Kunal Lahiry, Vadim Kholodenko, Alena Baeva et Kyril Zlotnikov …

En citant le chef engagé Daniel Barenboim, David Joseph, président du CHAMONIX VALLÉE CLASSICS FESTIVAL précise l'esprit et les intentions d'une programmation remarquée et saluée et qui en 2026, affiche sa déjà 3ème édition. Du 29 juillet au 5 août 2026, 7 concerts et



programmes vous attendent, soulignant combien Chamonix est la terre désignée de la culture, en particulier de la musique au sein des Alpes Françaises… Le Festival sait faire dialoguer musiciens et personnalités artistiques locales (ainsi Lionel Wibault, artiste chamoniard, skieur et guide de montagne, dont les œuvres participent à l'essor du Festival). Comme les éditions précédentes, les concerts ont lieu dans l'église Saint-Michel ainsi qu'à l'Espace Michel Croz 2 (EMC2) pour les concerts avec piano.

« La musique est le langage universel de l'humanité…. C'est un art qui touche au plus fondamental de l'existence humaine ; un art des sons qui traverse toutes les frontières »
Daniel Barenboim

A nouveau cette année, la présence de musiciens de renommée internationale souligne l'éclat du Festival au pied du Mont Blanc. Sont annoncés ainsi à Chamonix, plusieurs solistes et champions de la musique de chambre : le **Quatuor Modigliani** (dans l'Opus 18 numéro 6 de Beethoven et le très émouvant quintette pour cordes D956 de Schubert, avec le violoncelliste prodige **Edgar Moreau**, qui jouera aussi une sélection des Suites pour violoncelle de Bach).
A l'affiche également le **Quatuor Danel** (programme

Chostakovitch à l'Eglise Saint-Michel), le pianiste **Jean-Efflam Bavouzet** (récital Haydn, Hummel, Beethoven) ; le pianiste **Boris Giltburg** dans un récital Rachmaninov et Ravel ; **Vadim Kholodenko, Alena Baeva** et **Kyril Zlotnikov** qui se joindront à l'altiste **Mathieu Herzog** dans un programme dédié aux Quatuors de Mozart, Schumann et Brahms ; enfin, diseuse autant que tempérament lyrique et tragique (elle vient de chanter Tosca), la soprano **Axelle Fanyo** revient avec le pianiste **Kunal Lahiry** pour clôturer le festival dans un programme musical participatif.

Joyaux de la musique de chambre au pied du Mont Blanc
7 concerts exceptionnels
du 29 juillet au 5 août 2026



Mercredi 29 juillet 2026
ESPACE MICHEL CROZ 2
HAYDN : Sonate
HUMMEL : Sonate pour piano op. 13 (dédiée à Haydn)
BEETHOVEN
Sonate pour piano op.22
Sonate pour piano op. 2 n°3 (dédiée à Haydn)
Jean-Efflam Bavouzet, piano

Jeudi 30 juillet 2026
ÉGLISE SAINT-MICHEL
Programme :
Chostakovitch : quatuor à cordes No. 1 en ut majeur Op.49
Chostakovitch : quatuor à cordes No. 8 en ut Minor Op.110
Tchaïkovski : quatuor à cordes No. 1 en ré majeur Op.11
Quatuor Danel

Vendredi 31 juillet 2026
ÉGLISE SAINT-MICHEL
Beethoven Opus 18 n°6 et avec Edgar Moreau
Schubert : quintette à cordes D956
Quatuor Modigliani

Samedi 1er août 2026
ÉGLISE SAINT-MICHEL
Jean-Sébastien Bach : Les suites pour violoncelle seul
Edgar Moreau, violoncelle

Dimanche 2 août 2026
ESPACE MICHEL CROZ 2
Quatuors avec piano

Mozart : KV 478,
Schumann : Op. 47,
Brahms : n°3 Op.60
Vadim Kholodenko, Alena Baeva, Kyril Zlotnikov, Mathieu Herzog
Ce concert est parrainé par Natalie et Jonathan Points

Mardi 4 août 2026
ESPACE MICHEL CROZ 2
Rachmaninov : Préludes,
Liszt,
Ravel : Gaspard de la Nuit
Boris Giltburg, piano
Ce concert est parrainé par Denise et David Joseph.

Mercredi 5 août 2026
ESPACE MICHEL CROZ 2
Un programme participatif
Axelle Fanyo, soprano
Kunal Lahiry, piano

Achetez votre billet
La billetterie est ouverte ! Réservez vos places maintenant pour les concerts de votre choix. https://www.cvc-festival.com/fr/billetterie/



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités sur le site du 3ème **Chamonix Vallée Classics Festival 2026** :

https://www.cvc-festival.com/fr/accueil/

_____

CRITIQUE CD événement. Karol SZYMANOWSKI (1882-1937) : Symphonie concertante pour piano et orchestre n°4 opus 60. 10 Mazurkas de l’opus 50 (sélection). Szymon Nehring, piano. Polish National Radio Symphony Orchestra, Marin Alsop, direction. (1 cd Rubicon 2022, 2025)

Pour l’éditeur RUBICON, le pianiste polonais Szymon Nehring joue son compatriote Szymanowski, soulignant le caractère hautement lyrique et concertant

de la Symphonie n°4 (malgré son titre, un véritable concerto pour piano et orchestre), puis la volubilité poétique, d'une sensualité suspendue des Mazurkas dont il a déduit une sélection au geste superlatif.

Contemporain de Ravel, **Szymanowski** est bien le compositeur polonais le plus audacieux et aussi le plus enchanteur de ce début du XXè (il est mort en mars 1937… comme Ravel, décédé en décembre). Sa musique est aussi riche et complexe que séduisante et voluptueuse, en témoigne sa Symphonie Concertante pour piano et orchestre – Symphonie n° 4 op. 60
Szymon Nehring et la cheffe **Marin Alsop** s'entendent à merveille dans une lecture vive et détaillée qui met aussi en avant les qualités expressive du Polish National Radio Symphony Orchestra, formation dont la maestra est directrice artistique, dont voici le premier enregistrement sous sa direction (mars 2025).
Les interprètes savent irriguer le tissu orchestral d'une tension fluide propre à la dernière période du compositeur qui après ses périodes symboliste, impressionniste, redécouvre les joyaux du folklore national, après avoir longuement revisité Scriabine, Debussy (après Wagner)… En 1932, achevant cette **symphonie concertante avec piano**, Szymanowski est professeur du Conservatoire de Varsovie (depuis 1927). Son écriture est d'une richesse flamboyante, jonglant avec une texture harmoniquement passionnante qui marque le retour au diatonisme le plus raffiné (dont témoigne aussi la partition de son ballet, Harnasie (Les Brigands, à redécouvrir absolument, contemporain de cette 4ème Symphonie).

Sur les pas du pianiste créateur (et dédicataire), Arthur Rubinstein, **Szymon Nehring** dès le premier mouvement, éclaire

l’activité et les couleurs bartokiennes de cette symphonie pianistique où le clavier défend sa partie à l’égal des autres pupitres, dans une polyphonie vive, affûtée, crépitante (belle cadence, à la fois mordante et lumineuse). Agile et loquace, le piano parle et chante. Orchestre (bois et cuivres) fusionnent idéalement avec le piano dans le crépusculaire et très évanescent Andante molto sostenuto : ses harmonies et dissonances imprévisibles et suggestives…
La complicité entre le pianiste et les instrumentistes polonais fusionnent : le pianiste semble défendre un cheminement propre, comme un funambule, de plus en plus concerné par l’activité des musiciens qui l’environnent, avec lesquels il dialogue dans une intensité croissante, … laquelle explose littéralement dans l’Allegro non troppo où brille dès le début, l’accroche conquérante des percussions (timbales). Comme Ravel, Szymanowski cultive la suractivité redondante jusqu’à la transe, d’où ce finale volcanique voire « orgiaque » (selon les mots de l’auteur), exaltant l’intensité des danses populaires, leur caractère rustique et contrasté, presque sauvage et aussi d’un caractère anxieux. Éloquente, habitée, la direction de Marin Alsop concilie fluidité et relief, éclairant en saillies maîtrisées, un bel équilibre sonore et coloré avec le soliste au clavier.

Puis, fin et racé, le jeu du pianiste s’exprime a voce sola dans un choix passionnant de **10 Mazurkas** (sur les 20 que regroupe le recueil opus 50), enregistrées en mai 2022 à Varsovie. Achevées en 1925, les Mazurkas de Szymanowski s’inscrivent dans l’héritage de Chopin évidemment : complexité des modes combinés, haute diversité des tonalités,… la richesse du langage évoque l’hypersensibilité d’un auteur passionné par les folklores polonais : arbitre et acrobate, Szymon Nehring jongle avec les accents et les nuances, la vivacité rythmique (à 3 temps), l’ivresse des mélodies, la volubilité des accents qui se déplacent d’un temps faible à l’autre… la structure rigoureuse et la flamboyante créativité de chaque danse originaire de Mazovie (plaines autour de

Varsovie). Le génie de Szymanowski favorise les échappées poétiques à travers le cadre rythmique assez strict du genre mazurka. On y relève et se délecte dès la première mazurka, de ses émotions mêlées, inextricables, sa cantilène à la fois mélancolique et rêveuse, ineffable en réalité… ; de l'Allegramente de la n°4, d'une douceur tendre qui génère une texture harmonique d'une géniale densité trouble, si emblématique de Szymanowski… ; de l'esprit montagnard du rythme de la n°16 ; de la fièvre mêlée à la rêverie justement de la n°17 ; L'imaginaire du Polonais s'y déploie sans limites sinon celles de son indiscutable génie formel.

CRITIQUE CD événement. Karol SZYMANOWSKI (1882-1937) : Symphonie concertante pour piano et orchestre n°4 opus 60. 20 Mazurkas de l'opus 50 (sélection). Szymon Nehring, piano. Orchestre symphonique de la Radio nationale polonaise, Marin Alsop, direction. 1 CD Rubicon. Enregistré en mars 2025, NOSPR Concert Hall de Katowice (Symphonie) ; en mai 2022, Philharmonie de Varsovie (Mazurkas). Durée totale: 52 mn – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026

LIRE aussi notre présentation annonce du cd Karol SZYMANOWSKI (1882-1937) : Symphonie concertante pour piano et orchestre n°4 opus 60. 20 Mazurkas de l'opus 50 (sélection). Szymon Nehring, piano. Orchestre symphonique de la Radio nationale polonaise, Marin Alsop, direction. 1 CD Rubicon :



Clair, ciselé, à l'écoute des climats harmoniques volubiles et dans une matière orchestrale éruptive, le clavier du pianiste Szymon Nehring (31 ans) dévoile la puissance imaginative de Szymanowski, en particulier ici dans sa Symphonie (concertante) n°4 – et ses climats aussi variés que fantastiques, sous la baguette de la new-yorkaise Marin Aslop…

_____

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Ven 29 mai 2026.

André MANOUKIAN, piano / Simon Proust, direction

> « *Ma Sultane, c'est ainsi que ma mère appelait ma petite sœur avant de la dévorer de baisers. Un mot turc pour exprimer l'amour débordant des mères arméniennes envers leurs filles. Les garçons avaient droit à : mon Pacha* »,
> **avoue André Manoukian**

Mon Pacha …

Dans ses 5 albums, la musique arménienne est une source d'inspiration inépuisable, suscitant des couleurs qui se mêlent parfaitement au jazz modal. Sur scène, la compositeur qui est aussi un pianiste chevronné, aime à dire que ses origines orientales sont aussi celles de notre musique occidentale. Son piano devient sa mémoire intime, son héritage culturel, une langue de tendresse.

Entre Orient et Occident, les compositions portées par le phrasé spécifique des tablas indiens de Mosin Kawa, par le geste subtilement évocateur de l'Orchestre national Avignon-Provence, dessinent un horizon sans frontières, des arabesques levantines, des paysages et des ambiances sonores à la fois personnels et poétiques,… autant de « routes initiatiques, de labyrinthes, de méandres, qui semblent épouser les plis et replis de nos mémoires ».

Concert symphonique
Salle de l’Étoile / Châteaurenard
vendredi 29 mai 2026, 20h
André Manoukian à Châteaurenard



André Manoukian à Châteaurenard

Réservations directement sur le site de l’Étoile, Châteaurenard : https://www.etoile-chateaurenard.com/spectacles/andre-manoukian-la-sultane/

Direction musicale, **Simon PROUST**
Piano, **André MANOUKIAN**

Durée : 1h30

Réservation au 04 90 24 35 36 uniquement les mercredis de 13h30 à 15h30 etoile-chateaurenard.com

55ème Festival de CORDES SUR CIEL. 17 > 23 juillet 2026. « L’AFRIQUE ! » Saint-Saëns, Mozart, Steve Reich, Nigji Sanges…

En Occitanie, au cœur du territoire tarnais, 7 jours d’exception annoncent des découvertes enchanteresses en cultivant un dialogue prometteur entre musique et patrimoine. En 2026, le Festival Cordes-sur-Ciel met le cap sur un continent pluriel, depuis les rives de la Méditerranée jusqu’au cap de Bonne Espérance, célèbre rythmes et mélodies d’Afrique, invitant chant, sons et danse, sans omettre les saveurs culinaires, complémentaires à chaque concert du soir (la cheffe Clara Blanchet propose au foyer du Festival des spécialités culinaires différentes selon le thème et le programme de chaque concert).

Le « Mozart noir » (le Chevalier de Saint-Georges), les divas africaines, l’Egypte fascinante (La Flûte enchantée ici en

version pour quatuor à cordes), sans oublier Debussy et Saint-Saëns en Algérie, Steve Reich au Ghana, György Ligeti en République Centrafricaine,… sont ainsi quelques jalons annoncés d'une traversée hors normes. Divers, accessibles, les 7 jours s'annoncent captivants avec des propositions jusqu'à 4 événements par jour (journée de samedi 18 juillet au Château-musée du Cayla avec un concert famille (le Carnaval des animaux de Saint Saëns et Pierre et le lion de Prokofiev) puis soirée « Jazz African Variations »)…

Le Festival rayonne sur le territoire tarnais… A Cordes-sur-Ciel (Chapelle du Saint Crucifix, église Saint-Michel, Médiathèque, musée d'art moderne et contemporain…), aux Cabannes, à Andillac, aux Château de Saurs, de Cayla et de Mayragues, vivez plusieurs expériences musicales et africaines grâce à l'engagement des musiciens invités, solistes et ensembles dont Dulci Jubilo, Le Concert Impromptu, Les Affranchi.e.s, le Quatuor Zaïde, le Trio Mandé, mais aussi Stéphane Fuget, les sopranos Elisabeth Moussous ou Claire Leffiliâtre, … sans omettre cette année la compositrice en résidence, née au Kinshasa, Nigji Sanges, créatrice entre le Congo et l'Éthiopie et qu'inspire en particulier les musiques au cinéma… Offres nouvelles d'un Festival toujours défricheur, au carrefour des disciplines pour des expériences toujours plus riches, la 55è édition inaugure cette année sa randonnée musicale (à la découverte des Dunes de Maraval), propose aussi une conférence géopolitique, un concert famille….



Avant-première le 10 juillet au Château de Saurs (20h), mise

en bouche prometteuse avec le récital de piano de Rebeca Omordia – Au programme, œuvres romantiques et africaines (Chopin, Rachmaninov, Ayo Bankole, Salim Dada, Florence Price…)

LIRE l'éditorial d'Antoine Pecqueur, directeur artistique : https://www.festivalcordessurciel.com/l-%C3%A9dition-2026



SONS D'AFRIQUE



Le 55ème Festival débute officiellement dès **ven 17 juil 2026** avec 3 rvs … à 18h (lancement de l'expo L'Afrique au-delà des masques, au Musée d'Art moderne de Cordes-sur-Ciel, accessible jusqu'au 14 sept 26) ; à 19h, Fanfare d'Aïda de Verdi (Place Charles Portal), puis concert choral (d'ouverture) à 20h30, église Saint-Michel de Cordes-sur-Ciel : musiques françaises inspirées par l'Afrique par l'Ensemble vocal Dulci Jubilo, avec le pianiste Thomas Ospital (œuvres de Fauré, Saint-Saëns à Berlioz, Poèmes kabyles, malgaches et improvisations…)…

Puis les festivaliers choisissent selon leurs goûts concerts et programmes pendant les 7 journées particulièrement riches et complètes, **du 17 au 23 juillet**. Notre sélection des rvs incontournables :

SAMEDI 18 JUILLET
La création contemporaine se rend accessible grâce à la résidence de **Nigji Sanges** (compositrice née en 1984 à Kinshasa) : présentation de sa nouvelle partition à 12h (Le Colombier, Les Cabannes) ; puis au Château-Musée de Cayla à Andillac, à 17h, visite guidée de la maison natale du poète romantique Maurice de Guérin… ; à 18h, Pierre et le loup / Le Carnaval des animaux par Le Concert Impromptu et la slameuse **Myriam Raeme** (concert en famille) ; à 20h30 : grand concert de Jazz « African variations » (**Chérif Soumano**, kora / **Sébastien Giniaux**, guitare et violoncelle)…

DIMANCHE 19 JUILLET
Cordes-sur-Ciel : à 18h, ancien couvent, Récital de

percussions : « Le voyage de Steve Reich au Ghana » par **Marin Lambert,** percussions (en 1970, le compositeur Steve Reich part au Ghana…) ; 20h30, église Saint-Michel : grand concert du soir. « MOZART et le CHEVALIER DE SAINT-GEORGES : la rencontre imaginaire ». Avec **ELISABETH MOUSSOUS**, soprano ;**YANIS BENABDALLAH**, ténor et l'ensemble **LES AFFRANCHI.E.S** (sur instruments anciens)

LUNDI 20 JUILLET

A 12h : randonnée musicale avec **Le Concert Impromptu** (Dunes de Maraval, Labarthe-Bleys) ; à 18h : La Géopolitique en musique (conférence sonore), L'Afrique subsaharienne suscite la convoitise des puissances… (Théâtre Le Colombier, Les Cabannes) / à 20h30 : grand concert du soir, Récital violon / piano, autour de la Sonate à Kreutzer de Beethoven (avec **Claire Dassesse**, violon et **Sodi Braide**, piano).

MARDI 21 JUILLET

Cordes-sur-Ciel, église Saint-Michel. A 18h, Musique et cinéma par le **Quatuor Zaide, Sodi Braide** (piano) et **Antoine Pecqueur** (basson) – au programme : Quintette avec piano de Brahms et « Red shows, la mort viendra » de **Nigji Sanges** (compositrice en résidence). A 20h30, Les Divas d'Afrique, de Carmen à Porgy and Bess… avec **ELISABETH MOUSSOUS**, soprano et **Francis Paraïso**, piano (Airs d'opéras de Bizet, Verdi, Offenbach, Gershwin, spirituals, chants africains…).

MERCREDI 22 JUILLET

Cordes-sur-Ciel. A 12h (Musée d'art moderne) Voyage en Égypte avec **Johan Samy** (flûte ney) et **Wadie Naim**, percussions égyptiennes. A 16 (Médiathèque) : l'atelier de la compositrice en résidence **Nigji Sanges** : comment composer ? A 18h (Chapelle du Saint Crucifix), Bach Griot : la cantate mandingue, avec le

Trio Mandé, Les Affranchi.e.s, Adja Thomas-Mbaye, soprano (Bach : extraits de suites, cantates, passions…
Musique traditionnelle griot). Enfin à 20h30 (église Saint-Michel), soirée opéra : La flûte enchantée de Mozart par le **Quatuor Zaïde, Johan Samy** (flûte ney), **Wadie Naim**, percussions égyptiennes…

JEUDI 23 JUILLET
A 12h, dégustation de vin en musique (Château de Mayragues, Castelnau de Montmiral). Puis à Cordes-sur-Ciel, à 18h, concert de **l'Académie Baroque** avec **Claire Leffiliâtre** (soprano) et **Stéphane Fuget** (clavecin). Didon et Enée de Purcell, atlas musical de Telemann… Enfin grand concert de clôture à 20h30 : Le Roi lion… et au foyer du festival : cuisine d'Afrique du sud.

55ème Festival Cordes sur ciel
TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes, les artistes invités en 2026 : https://www.festivalcordessurciel.com/programmation-2026



Le Festival Cordes sur Ciel est organisé par l'
Association ACADOC
Festival de Cordes sur Ciel
Maison Gaugiran
40 Grand Rue Raimond VII
81170 Cordes sur Ciel

OUVERTURE DU BUREAU

DU LUNDI AU VENDREDI,
SAUF LE MERCREDI : 9h à 12h30 / 14h à 17h
Fermé en Août

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE EN LIGNE : À partir de mai
https://billetterie.festik.net/festival-cordes-sur-ciel/

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE PHYSIQUE :

À partir du 8 juin :
Du lundi au vendredi, sauf le mercredi
10h à 12h30 / 14h à 17h

À partir du 4 juillet :
Du lundi au vendredi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Pour toutes informations :
05 63 56 00 75 / 06 31 90 87 20

Des questions ?
Appelez-nous au :
05 63 56 00 75

Envoyez-nous un message à :
acadoc@wanadoo.fr

55ème

Festival Cordes sur Ciel

Musique classique
et sons d'Afrique



Musique de
chambre
Opéra
Chœur
Concert
famille
Jazz

15
>
23
Juillet
2026

acadoc@wanadoo.fr / www.festivalcordessurciel.com / Festik billetterie

OPMC ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, Auditorium Rainier III. Dim 24 mai 2026. SAINT-SAËNS, MAHLER… J.-Y. Thibaudet (piano) / Elias Grandy (direction)

Placés sous la direction du jeune maestro germano-japonais Elias Grandy (ex directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre philharmonique d'Heidelberg, jusqu'en 2023), les instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo sont prêts à relever tous les défis en abordant deux massifs sacrés signés Saint-Saëns et Mahler…

L'Orchestre monégasque ne cesse de démontrer d'évidentes affinités avec le romantisme français, en particulier avec ce classicisme moderne, élaboré par l'inclassable **Saint-Saëns**. Après avoir joué et enregistré ses symphonies (lire notre présentation du cd Symphonies – 2 cd Alpha, sept 2025 :

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-kazuki-yamada-direction-premieres-symphonies-bizet-gounod-saint-saens-2-cd-alpha/), voici une nouvelle partition de l'auteur de Samson : le magistral **Concerto n°5, « L'Égyptien »** de Camille Saint-Saëns, merveilleuse évocation orientalisante où charme le chant d'un batelier nubien sur le Nil.
Le concert du 24 mai est d'autant plus attendu qu'il associe au romantisme lyrique et solaire de Saint-Saëns, le massif épique de la **Symphonie de Mahler** dite « **Titan** », inspirée de Jean Paul. Un défi tout aussi vertigineux pour l'orchestre.

MONACO, Auditorium Rainier III
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Dim 24 mai 2026, 18h



Camille SAINT-SAËNS
Concerto pour piano n°5 en fa majeur, op. 103, « L'Égyptien »
Jean-Yves Thibaudet, piano

Gustav MAHLER
Symphonie n°1 en ré majeur, « Titan »

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/e-grandy-j-y-thibaudet/

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

Durée approximative du concert: 2h avec entracte

SAINT-SAËNS, l’égyptien

Vingt ans séparent le **Concerto n°5 dit l’Egyptien**, du précédent opus dans la même formation concertante, le n°4. Certes, Saint-Saëns le composa effectivement pendant un séjour à Louxor, en 1895. Il est incontestablement inspiré par le climat local, et son écriture revêt quelques colorations arabisantes. Le compositeur reste assez vague sur les sources des motifs ici développés : seul l’andante emprunterait effectivement aux musiques indigènes.Il reste plus sage de parler d’évocation orientalisante voire égyptisante que d’une musique aux prétentions ethnomusicales. L’œuvre est créée à la Salle Pleyel, le 2 juin 1896, pour célébrer le jubilé de la carrière de l’auteur comme pianiste concertiste.Plan de l’œuvre en trois parties (lent, vif, lent). L’ALLEGRO ANIMATO, au rythme syncopé alterne deux motifs dont une réminiscence de l’air « mon cœur s’ouvre à ta voix » extrait de son opéra, « Samson et Dalila ». L’ANDANTE approfondit la fascination de Saint-Saëns pour le rêve oriental. Il s’agit même selon ses commentaires d’un « voyage en Orient qui va même jusqu’en Extrême-Orient ». Il y citerait en particulier le chant de bateliers nubiens entendus sur le Nil… Le piano en une libre fantaisie, imite le gamelan (résonance harmonique des quintes).

Aussi inventif voulait-il être, l’orientalisme de Saint-Saëns est l’exact contrepartie musicale des peintures de son époque sur le même thème (en particulier l’orientalisme aussi sensuel qu’historiciste d’un Gérôme ou d’Alma-Tadema) : des gâteries filtrées par le goût européen, certes séduisantes mais d’une fausse simplicité, en tout cas totalement artificielles. Alfred Cortot a tranché sans complaisance sur la qualité de l’œuvre finalement plus décorative que suggestive : « la notion superficielle » est ici, heureusement amoindrie et

presque transcendée par « une orchestration surprenante de finesse », « un tourbillon d'octaves crépitantes ». Le génie de Saint-Saëns sait toujours sublimer toute tentation de facilité comme tout conformisme attendu.

Dans sa Première Symphonie (achevée en mars 1888), Gustav Mahler n'évoque pas les dieux antiques combattant leurs pères mais un homme pris dans les tourments d'une nation allemande en pleine mutation.Le compositeur puise à diverses sources en particulier littéraires. Le sous-titre en est évocateur : "Titan", en référence au roman de Jean Paul, pseudonyme de l'écrivain Paul Richter (1763-1825). Puis Mahler intitule le mouvement lent "à la manière de Callot". Les œuvres du graveur français ainsi que les Pièces fantasques de E.T.A Hoffmann ayant particulièrement aiguisé son imaginaire poétique et fantastique. Mahler évoqua encore "les Funérailles du chasseur". Le second mouvement devint "Blumine", rappelant ses débuts à l'époque de l'écriture de la musique de scène pour Der Trompeter von Säckingen. Blumine fut écarté puis utilisé ultérieurement dans le matériau de la Seconde Symphonie.Il ne restait donc plus que quatre mouvements. Enfin Mahler supprima tous les titres et commentaires, reconnaissant que la musique se suffisait à elle-même. Le récit d'un héros ardent, combatif qui monte sur le trône, revêt les épisodes d'une fresque musicale envoûtante, mêlant fanfares de cuivres, thèmes bohémiens, musique klezmer, et même, clin d'oeil au très enfantin « Frère Jacques », avant la conclusion triomphale (qui célèbre la victoire sur les enfers).Noire, comme possédée, jamais neutre ni lisse, l'écriture de Mahler surmonte les affres du travail procréateur ; il souligne, échafaude, force le trait expressif jusqu'au laid, mais toujours dans le sens d'un acte sincère et puissamment personnel. Tout ce que ne pouvait alors comprendre les adeptes des symphonies de Brahms ou de Bruckner …

Plan de la Symphonie « Titan » :
1. Langsam, schleppend. Wie ein Naturlaut / Lentement, en

traînant. Comme une voix de la Nature / Immer sehr gemächlich / Toujours très modéré (souvenirs d'enfance, chant du coucou extrait des Lieder eines fahrenden Gesellen, avec fanfare militaire et bruits de la rue). Des épisodes aux tonalités diverses se succèdent dans l'étrangeté…
2. Kräftig bewegt, doch nicht zu schnell / Très agité, mais pas trop vif.Trio. Recht gemächlich / Bien modéré. Plus suggestif encore : Mahler y déploie entêtante et secrète, une marche funèbre – Bruder Martin d'un côté du Rhin, Frère Jacques de l'autre côté du fleuve … puis c'est une danse qui se déploie Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen (Solennel et mesuré, sans traîner) à la fois fluide et parodique, avec rengaines de villages et bastringue d'une fête qui s'amplifie…
3. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen / Solennel et mesuré, sans traîner
4. Stürmisch bewegt / Tourmenté et agité : Mahler y déploie et conjure le flux d'énergie qui se libère, mène de l'enfer au paradis, soulignant in fine la victoire de la vie sur la fatalité et la mort.

Tout le génie et le style inimitable de Gustav Mahler sont déjà réunis dans la Symphonie n°1… un monument du répertoire pour un concert d'autant plus magistral

---

—

PARIS, SAINTE-CHAPELLE. 7ème Festival RÉSONANCES, du 5 au 29 juin 2026. « D'ELLINGTON à

COUPERIN ». Marraine d'honneur : Julie DEPARDIEU



A partir du 5 juin 2026, la Sainte-Chapelle est l'écrin magicien du nouveau festival « *Résonances* », dédié à toutes les formes du clavier. Avec voix, avec instruments, en formations diverses, et ce dans tous les répertoires… Diversité et exigence sont les qualités d'un festival recherché dans le site le plus spectaculaire du Paris historique…

Pas moins de 12 concerts événements vous attendent ainsi. 2 temps forts en particuliers : les 2ème et 4ème week end de juin. Ouverture *jazzy*, puis mélodies françaises et russes, piano et lectures, duo piano et violoncelle, littérature et musique par Julie Depardieu (marraine 2026) qui lit Colette, duos de pianos pour transcriptions vertigineuses (Ravel et Gershwin)… et pour finir (le lundi 29 juin), récital de piano, de Bach à

Gershwin… Incontournable.

TOUTES LES INFOS sur le site **EUROMUSIC** :
https://www.euromusicproductions.fr/

RETOUR AUX ORIGINES
Jazz & co
Vendredi 5 juin 2026 à 20h

De Gabriel Fauré à Keith Jarett
Mélodies de G. GERSHWIN/ D. ELLINGTON/ Cole PORTER
& compositions originales
Pierre-François Blanchard, piano Steinway
Thomas Savy, clarinettes

20ème siècle, les prodiges
Samedi 6 juin 2026 à 20h
Mélodies françaises, russes
Fauré : mélodies
RACHMANINOV : Vocalises
POULENC-DEBUSSY
Racha Arodaky, piano Steinway
Tatiana Probst, soprano

Lundi 8 juin 2026 à 20h
Musiques & mots au 20ème
Meredith MONK à Philip GLASS
Vanessa Wagner, piano Steinway

Arthur H, lectures

2ème week end de juin 2026



Vendredi 12 juin à 20h
Mélodies de France, Argentine & Japon
DEBUSSY : Sonate, beau soir
FAURÉ : Elégie, romance, berceuse
PIAZZOLA : Le grand Tango / Obivion
MAINARDI : mélodies populaires japonaises
SAKAMOTO : rain…

Aya Okuyama, piano Steinway
Céline Flamen, violoncelle Grancino fils 1710, cordes en boyaux

20ème, 19ème,
le romantisme & la Classique savante
Samedi 13 juin 2026 à 20h
Julie Depardieu lit COLETTE en Musique
/ Amoureuse COLETTE
littérature & musiques

RAVEL : Pavane
de FALLA, Dvorak : Danses
Boulanger : Cortège
KREISLER : Marche
SCHUBERT : Fantaisie
POULENC / WEILL…

Julie Depardieu, lectures comédienne
Dana Ciocarlie, piano Steinway
Gaëtane Prouvost, violon

2 Duos à 4 mains
Dimanche 14 juin 2026 à 20h
GERSHWIN : un américain à Paris
Rapsody in blue
RAVEL : valse
Paolo Rigutto, Audrey Lonca-Alberto,
piano Steinway

Lundi 15 juin 2026 à 20h
RAVEL, DEBUSSY, SATIE, FAURÉ
Vanessa Wagner & **Béatrice Berrut**,
pianoforte Erard 1875

Get Bach
Samedi 20 juin 2026 à 20h
SCHUMANN , les suites de BACH pour violoncelle
Jacqueline Bourgès-Maunoury, piano Steinway
Xenia Jankovic, violoncelle

Baroque & co
Lundi 22 juin 2026 à 20h
J.S./BACH : sonates
PIAZZOLLA : Esculo
GRAPELLLI : Les valseuses « Rolls »
J. BEAUTEMPS : sonate pour la résurrection
T BRIANT : My favorite things
Julien Beautemps, accordéon / **Thomas Briant**, violon

4ème week end de Juin 2026



Samedi 27 juin 2026 à 20h
De COUPERIN à MENDELSSOHN
Sébastien Grimaud, clavecin William Dowd-Paris
Elilija Karaliute, Kanklès harpe (traditionnelle Lituanie)

Dimanche 28 juin 2026 à 20h
J.S. BACH : Variations Goldberg à 2 versions – première mondiale
Violaine Cochard, clavecin
Les Solistes Français
Paul Rouger, violon solo

Clôture-retour vers le futur, la solitude
Lundi 29 juin 2026 à 20h
J.S. BACH : sonates
S. LYAPOUNOV : rêverie du soir-nocturne
C. DEBUSSY : Suite bergamasque
G. GERSHWIN : songs
Jodyline Gallavardin, piano

TOUTES les infos, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités :
LOCATION : 01 42 77 65 65 – www.euromusicproductions.fr

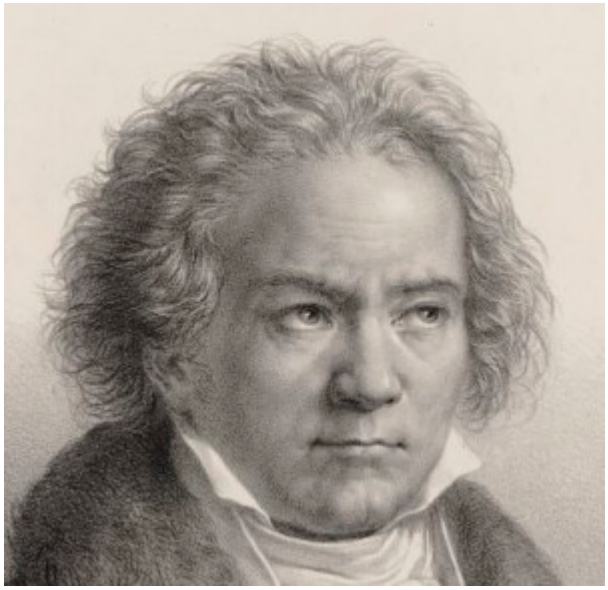


ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Jeudi 21, ven 22

mai 2026. BEETHOVEN : 5ème Symphonie, CHOSTAKOVITCH,… Joshua Weilerstein (direction)

Somptueux concert symphonique par l’Orchestre National de Lille sous la direction de son directeur musical : Joshua Weilerstein… Au programme plusieurs partitions passionnément, outrageusement héroïques. Autour de la *Symphonie n°5* dite « du destin » de L. van Beethoven, modèle entre tous, le concert éclaire à quel point la musique peut aussi sonner comme un acte de résistance.

Porté par **l’Orchestre National de Lille**, le pianiste russe **Denis Kozhukhin** devra faire preuve d’héroïsme pour réaliser les multiples défis et enjeux (troubles) du **Concerto pour piano n°2 de Chostakovitch**, pièce brillante et virtuose qui en second chant porte en elle tout l’amour d’un père pour son fils et aussi les inquiétudes d’un compositeur, placé sous la surveillance de la police stalinenne. Chostakovitch y multiplie les clins d’œil aux symphonies et concertos de Mozart ou Beethoven.



A Vienne, Beethoven lors d'un concert unique de 1808 (le 22 décembre au Theater an der Wien), fait écouter pour la première fois, et dans la continuité : ses Symphonies n°5 et 6, le Concerto pour piano n°4 et la Fantaisie-Chorale… *Pom pom pom pom !* 4 coup (du destin) frappe à la porte pour amorcer **la 5è de Beethoven** : une partition ultra célèbre, façonné malgré son brio conquérant dans une période sombre voire douloureuse, entre 1805 et 1807 : frappé de surdité, le compositeur se sait condamné par un mal irréversible. Mais le génie sublime son expérience personnelle par la création orchestrale et le final affirme sa résilience dans la tonalité de do majeur, conversion joyeuse et positive du don mineur initial…

Auparavant en ouverture du programme, la Partita pour orchestre à cordes de **Gideon Klein** célèbre non sans tension plusieurs thèmes anonymes et populaires d'un monde qu'il ne retrouvera plus…

Programme la Cinquième de Beethoven
3 œuvres pour évoquer révolte, héroïsme et tragédie musicale.
Klein, Chostakovitch, Beethoven

LILLE, Casino Barrière
Jeudi 21 mai 2026 – 20h
Vendredi 22 mai 2026 – 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre National de Lille :
https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/la-cinquieme-de-beethoven



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / ON LILLE
JOSHUA WEILERSTEIN, direction
DENIS KOZHUKHIN, piano

Photo : Joshua Weilerstein © Ugo Ponte / ON LILLE

GIDEON KLEIN (1919-1945)
Partita pour orchestre à cordes (1944) 13’
1. Allegro
2. Variations on a Moravian Folk Song : Lento
3. Molto vivace

DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)
Concerto pour piano n°2 en fa majeur op.102 (1957) 20’
1. Allegro
2. Andante
3. Allegro

ENTRACTE

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Symphonie n°5 en do mineur op.67 (1808) 35’
1. Allegro con brio
2. Andante con moto
3. Allegro en ut mineur
4. Allegro en ut majeur

Bord de scène
À l’issue du concert, rencontre avec les artistes avec Max Dozolme.
21 mai 2026 – 21h45

Prélude musical
Avec les étudiants de l’École Supérieure de Musique et Danse – Hauts-de-France.
22 mai 2026 – 18h45

Concert repris à
Soissons, Cité de la Musique et de la Danse
23 mai 2026 – 20h

Réservez vos places directement sur le site de l’ON LILLE : l’Orchestre National de Lille : https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/la-cinquieme-de-beethoven

Durée : 1h45 avec entracte

Consultez le programme de salle du concert : https://bo.onlille.com/wp-content/uploads/20260330_PGRM-SALLE-La-cinquieme-de-Beethoven-WEB.pdf

_____

PARIS, BERNARDINS. Symphonies, Lieder et Concerto Jeunehomme de MOZART, les 28 mai, 3, 9 et

10 juin 2026. David Fray, Benjamin Appl, Orchestre Idomeneo, Débora Waldman…

Suite de l’exceptionnelle saison MOZART au Collège des Bernardins. Rien de tel pour (re)découvrir l’écriture de Wolfgang Amadeus Mozart, génie des Lumières qui exprime comme nul autre la passion comme la tendresse du cœur humain… Au programme de mai et juin, la suite des symphonies, dont la *Symphonie* dite des Jouets de… Leopold ; certains *Lieder* pour baryton, et le sublime Concerto pour piano « Jeunehomme »… un emblème irrésistible de toute la littérature des concertos pour piano… CLASSIQUENEWS distingue les temps forts d’une saison mozartienne événement aux Bernardins. Ci après, 4 dates incontournables :



Jeudi 28 mai 2026
Symphonies n°18, 19, 25
Orchestre **Idomeneo**
Débora Waldman, direction

Pour sa Saison Mozart, le **Collège des Bernardins** accueille la cheffe **Débora Waldman** et son **Orchestre Idomeneo** qui interprètent pour la première fois dans un même lieu et lors d'une même saison l'intégrale des 41 symphonies mozartiennes. **Les *symphonies n°18 et 19*** ont été écrites par un compositeur de 18 ans, dont la profondeur et la maturité saisissent et fascinent toujours. Quant à la ***symphonie n°25***, elle est la première écrite en sol mineur, où s'exprime un Mozart tourmenté par un mariage impossible et un employeur autoritaire… un préfiguration de l'avant dernière, n°40 en sol mineur.
Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-no-18-19-et-25

Mercredi 3 juin 2026
Concert de midi
Leopold MOZART : Symphonie des jouets
Qui est le véritable auteur de cette partition pleine de surprises ? Haydn, Léopold Mozart, ou plutôt le moine autrichien Edmund Nagerai ? Peu importe : la Symphonie des jouets, composée vers 1765, est devenue un classique du répertoire ludique. À côté des instruments à cordes, on y entend sifflets à eau, appeaux, tambours d'enfants, crécelles et autres instruments-jouets… Une partition joyeuse et inventive, pensée pour amuser autant les petits que les

grands. **Les Paladins**, dirigés par **Jérôme Correas**, redonne vie à cette œuvre facétieuse, théâtrale, parodique et légère…dans une approche vivante et engagée.
Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-midi–mozart-la-symphonie-des-jouets

Mardi 9 juin 2026
MOZART : Lied pour baryton et piano
avec **Benjamin Appl** et **David Fray**
Dans l'esprit des soirées musicales que Mozart aimait organiser à Vienne, ce concert de la saison Mozart au Collège des Bernardins propose un programme intimiste mêlant pièces pour piano seul et mélodies. Au clavier, **David Fray** dévoile son goût pour la musique de chambre, en solo puis en duo avec le baryton Benjamin Appl, pour un moment en nuances et complicité. Ancien élève de Dietrich Fischer-Dieskau, le baryton **Benjamin Appl** défend depuis longtemps l'art du lied. Timbre chaleureux, élégance musicale sont ses qualités qui en font un interprète convaincant du répertoire germanique et mozartien.

Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-lied-pour-baryton-et-piano-avec-david-fray

Mercredi 10 juin 2026
Mozart : Concerto pour piano « Jeunehomme »
avec **David Fray,** piano / Orchestre **Consuelo**

Le pianiste David Fray interpréte et dirige du clavier (comme Mozart à son époque) le célèbre Concerto « Jeune Homme », œuvre audacieuse et fondatrice du jeune Mozart, à tel point

qu’Alfred Einstein l’a surnommée « L’Héroïque ». Il sera accompagné par l’orchestre Consuelo. Réputé pour son jeu subtil et profond, David Fray s’est imposé comme l’un des pianistes français majeurs de sa génération, salué pour ses interprétations de Bach, Mozart et Schubert.

Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-concerto-pour-piano-jeunehomme-avec-david-fray

FORFAIT billets / achetez le pass Mozart **5 concerts** :
Plongez au cœur de la saison Mozart avec le Pass 5 concerts !
https://www.billetweb.fr/pro/passmozart

CRITIQUE, CD événement. SANTORO (Paulistanas, Preludios) / VILLA-LOBOS (Ciclo brasileiro, Chôros V, Bachiana brasileira n°4).

Marcos Madrigal, piano (2 cd Habanero)

Le choix de Cláudio Santoro (rare compositeur au disque comme au concert, mort en 1989) souligne l'engouement (justifié) du jeune label « Habanero » (lire notre entretien avec son fondateur Pierre-Yves Lascar, lien en fin de texte) pour les cultures latino-américaines. C'est pourtant moins l'énergie de ses rythmes dansants que l'élégance d'une inspiration nostalgique, d'une pudeur égale et continue, d'une sensualité allusive qui jaillit irrésistiblement des pièces jouées dans le CD1.



Le tropisme brésilien, sa capacité à exprimer l'émerveillement intime transparaît très nettement – intention générale de tout ce premier cd ?-, dès les deux premiers épisodes : deux « Preludios » intitulés « Tes yeux » (de 1957) que le pianiste Marcos Madrigal enveloppe d'une douceur qui berce. La sonorité douce et cristalline, le geste libre et d'une insouciance assumée en relève la joie intérieure, que rompt dans une cadence aussi lumineuse et plus nerveuse rythmiquement, le « Moderato » du cycle suivant « Paulistanas » de 1953. Le pianiste fait chanter le clavier de plus en plus affirmé et conquérant. L'humeur flottante, nourrie par un jeu tout en nuances transparaît et enchante littéralement à travers plusieurs Préludes de ce cycle de 12 (« Molemente chorosa », d'une tendresse alla Satie ; « Lento expressivo », fusion réussie entre langueur et passion ; ou encore, les paysages comme suspendus et d'une plénitude très suggestive de « Lento » / plage 13, plage 14, sans omettre les deux derniers « Andante » de 1963, le premier en forme de berceuse ou de marche, le second semant des questions d'une exceptionnelle pudeur). Le pianiste sait déployer de subtiles résonances dans un jeu qui explore et révèle toutes les séductions harmoniques d'une écriture essentiellement poétique. Le style et l'approche soulignent combien l'art de Santoro s'inscrit au carrefour des lignes ténues entre improvisation et abstraction, dans une série d'atmosphères énigmatiques qui semblent tout autant questionner le sens de chaque prélude ainsi conçu comme autant d'haïkus, riches, mystérieux, interrogatifs.

Le CD2 aborde un compositeur plus célèbre à travers plusieurs pièces qui sont devenues emblématiques de la culture

brésilienne moderne, mêlant dans une belle synthèse, accents occidentaux et folklores brésiliens idéalement retranscrits et intégrés : d'**Heitor Villa-Lobos** (), **Marcos Madrigal** joue les ultra célèbres (mais indiscutables et irrésistibles) 4 séquences si variées du « Ciclo brasileiro », Chôros V, Bachiana brasileira n°4, sans omettre l'enivrante « Dansa » de 1930… L'occidentalisme de Villa-Lobos transparaît pour sa part dans la Bachiana n°4, dont l'esprit et la forme des deux pièces successives (Prélude puis choral) tisse un lien naturel avec … Bach : dans l'épure d'un son pourtant plein et complexe, investi et riche. Dès le premier air carioca « Plantio do caboclo », le jeu lumineux, allusif de Marcos Madrigal exprime toute l'exaltation jaillissante d'un Villa-Lobos comme enivré par sa propre écriture ; passionné et d'une vibrante pudeur lui aussi (« Impressões seresteiras » qui suivent). Contrastes et fulgurances dramatiques, somptueuses vagues lyriques, d'un souffle romantique alla Liszt, échappées poétiques murmurées, … l'extrême volubilité du jeu pianistique fait merveille dans une collection de perles qui se succèdent avec une formidable cohérence.



Le jeu suggère autant qu'il exprime l'énergie même de la vie et du mouvement, avec cette capacité à enflammer, embraser, crépiter et tout autant s'alanguir jusque dans la volupté secrète (Chôros V). Santoro / Villa-Lobos : splendide diptyque. La prise de son, le choix du piano, à la fois présent, détaillé, aux harmonies vaporeuses souhaitées, mais aussi le soin apporté à l'édition du livret – comprenant photos des compositeurs et carnets de dessins évocateurs, ajoutent à la haute valeur artistique du présent double album. **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2026.

CRITIQUE, CD événement. SANTORO (Paulistanas, Preludios) / VILLA-LOBOS (Ciclo brasileiro, Chôros V, Bachiana brasileira n°4). Marcos Madrigal, piano (2 cd Habanero – enregistré à Oxford en août et sept 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026



entretien

ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »… ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir…

ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »… ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir…

La création d'un nouveau label n'est jamais anodine… dans ce climat délétère où la culture et la musique sont

particulièrement sacrifiées, des signes positifs exprimeraient-ils la résilience des acteurs les plus motivés ? C’est assurément le cas de Pierre-Yves Lascar qui après Artalinna, fonde ce printemps, un second label, « Habanero », claire manifestation de son goût pour les musiques d’Amérique latine. En préservant plus que jamais la quête d’un son idéal, né d’une adéquation miraculeuse entre un lieu un artiste, un répertoire, l’entrepreneur inspiré lance sa nouvelle marque ce 25 mars au 360 à Paris, lors d’une soirée brésilienne dont les 1000 facettes découlent d’un mariage d’épices singulier, personnel…

42e Festival de l’Abbaye Royale de l’Épau. Du 19 au 27 mai 2026 : André Manoukian, ONPL, Le Poème Harmonique, Arielle Beck, Éric Tanguy, Avi Avital…

Le 42ème Festival de l’Abbaye Royale de

l’Épau se déroule du 19 au 27 mai 2026 : nouvelle promesse d’un cycle enchanteur aux portes du Mans… L’art de marier patrimoine et musique est depuis toujours dans l’ADN du Festival de l’Épau. Les concerts et événements investissent tous les lieux d’un site spectaculaire, adapté à chaque expérience : dortoir (*midis musicaux* à 12h30, *heures musicales* à 18h), Abbatiale (*grands concerts* de 20h30)… En outre, les valeurs structurant l’événement demeurent toujours aussi fédératrices et inspirantes, d’édition en édition : « *transmission, création, jeunesse, partage*… ». Éclectique et ouverte, généreuse et diversifiée, la programmation de ce 42ème Festival privilégie les grands interprètes et les jeunes talents…



… ; **la musique contemporaine** aussi grâce à la présence du compositeur **Éric Tanguy** (grand invité cette année), tandis que **André Manoukian** en guide quotidien, propose à 18h, 5 rendez-vous (« ***Heures musicales*** »), histoires de musique (avec extraits, récits, impros, mises en perspectives…) qui offrent des clés d'écoute et de compréhension aux oeuvres jouées chaque jour. Ainsi, par exemple, la journée du 20 mai est-elle dédiée au génie de Bach : chaque étape de la programmation du jour, illustre / éclaire le compositeur : « Bach, l'infini en partage » à 12h30 (Midi musical avec **David Lively**, piano), puis à 18h : « Heure musicale » avec André Manoukian (« Bach : une musique pour comprendre le monde »), enfin grand concert à 20h30 : Cantates de Bach et Agnus Dei d'Eric Tanguy par **le Poème Harmonique** et **Vincent Dumestre** (« Lumières de Bach »)…

QUELQUES TEMPS FORTS
Abbaye Royale de l'ÉPAU
édition 2026



Le fil rouge **ÉRIC TANGUY** : compositeur en résidence du Festival 2026, Eric Tanguy diffuse sa musique à travers toute la programmation, ce dans toutes les formes et dispositifs : du concert symphonique à la musique de chambre, en passant par le répertoire vocal. Ce dès le concert d'ouverture avec Matka (19 mai, 20h30) ; sa musique dialogue avec Bach à travers l'Agnus Dei (20 mai, 20h30) ; puis avec Philip Glass, Adagio pour cordes (21 mai, 20h30 par l'orchestre de chambre de Wallonie) …

L'Orchestre National des Pays de la Loire, poursuit son partenariat « structurant », ou ouvrant et clôturant le Festival.
C'est une « mini-résidence » qui en encadre le parcours musical 2026. L'orchestre signe le concert d'ouverture, autour de Mozart et Schumann (en soliste, le clarinettiste Raphaël Sévère), et le concert de clôture sous la direction et la mandoline d'Avi Avital, dans un programme mêlant Vivaldi, Bach et plusieurs traditions populaires.

Concert d'ouverture, mardi 19 mai 2026 (Abbatiale, 20h30, « de l'intime au grand souffle ») : Tanguy, Mozart, Robert Schumann (direction : Jesko Sirvend) ; concert de clôture, mardi 26 mai 2026 (Abbatiale, 20h30, « Danses et horizons ») : Vivaldi, Bach… (mandoline et direction : Avi Avital)…

Autre rdv incontournable, le 23 mai 2026 à 20h30 sous la nef de l'Abbatiale : « les voix du sacre » par **Les Musiciens du Louvre / M Minkowski**, direction – **grandes œuvres sacrées baroques** de Haendel, Vivaldi…

Tremplin des jeunes tempéraments les plus affûtés et convaincant, le Festival sarthois privilégie la transmission en plaçant la jeunesse au cœur de son activité. **JEUNES INTERPRETES** et talents émergents côtoient des artistes confirmés tout au long de la programmation, notamment lors des concerts de midi, du Tremplin piano et de projets partagés. Engagé, attentif, le festival entend accompagner les artistes de demain, tout en offrant au public la découverte de nouvelles voix et de nouveaux regards sur le répertoire. A ne pas manquer : récital d'**Arielle Beck** (le 21 mai, 12h30 : Mozart, Mendelssohn, Chopin) ; « Trois voix pour un siècle » (**Suzanna Bartal, Julia Pusker**, **Christian-Pierre La Marca**, le 26 mai, 12h30)…

L'éclectisme bat son plein au cœur d'un Festival ouvert et accessible au plus grand nombre et en direction de tous les publics : au total, entre autres événements et réalisations, l'édition 2026 propose 6 grands concerts à 20h30, 3 master classes (avec les artistes programmés en 2026 : le 20 mai avec David Lively, le 23 mai avec Vincent Ségal, le 26 mai avec CP La Marca), 1 concert à l'Ehpad (20 mai), 2 concerts d'ensembles amateurs (témoignant de son ancrage territorial fort, les 24 et 27 mai), sans omettre les 6 concerts / rencontres pour les scolaires, les 4 midis musicaux… et aussi une carte blanche à **Vincent Ségal** violoncelle, toute la journée du 22 mai 2026 (concerts à 12h30, 20h30 puis 22h30).

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne sur le site du **Festival de l'ÉPAU** :
https://epau.sarthe.fr/festival-de-lepau-du-19-au-27-mai-2026



SARTHE CULTURE
Abbaye Royale de l’Épau
Route de Changé
72530 Yvré l’Évêque
02 43 54 72 70
epau.accueil@sarthe.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

VISUEL 2026 : l’affiche du **42è Festival de l’Épau** évoque la

figure de la Reine **Bérengère de Navarre**, figure célèbre de la fin du 12ème siècle / Fille de Sanche VI roi de Navarre et de Béatrice de Castille, elle épouse le 12 mai 1191, le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion, sur l'île de Chypre. Elle devient alors reine d'Angleterre, de Chypre, duchesse de Normandie, comtesse du Maine et d'Anjou. Les époux se rendent ensemble en Terre Sainte…



TEASER VIDÉO 2026

---

entretien

ENTRETIEN avec Marianne Gaussiat, directrice artistique du Festival de l'ÉPAU, à propos de l'édition 2026



Photo : Marianne Gaussiat © Yannick Perrin

CLASSIQUENEWS : Quels sont les fondamentaux du Festival à l'heure de sa 42ème édition en 2026, ces éléments structurants qui ont assuré sa longévité et perpétué sa singularité ?

Marianne Gaussiat : À l'heure de sa 42e édition, le Festival de l'Épau s'appuie d'abord sur une identité extrêmement forte, liée à son inscription dans un lieu patrimonial exceptionnel : l'Abbaye Royale de l'Épau, fondée au XIIIe siècle par Bérengère de Navarre. La musique y résonne depuis près de huit siècles, ce qui donne au festival un ancrage historique et symbolique très singulier.Sa longévité repose également sur plusieurs fondamentaux qui traversent son histoire depuis sa

création en 1983 : l’exigence artistique, le dialogue entre patrimoine et création, l’ouverture à tous les publics et une volonté constante de transmission.Cette singularité se traduit aussi par une programmation qui mêle formats variés et expériences complémentaires : grands concerts symphoniques, musique de chambre, heures musicales, afters, scène ouverte, master classes, actions scolaires ou encore concerts hors les murs. Le festival défend ainsi une vision vivante, accessible et profondément incarnée de la musique classique.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts de cette édition ? En particulier, le fil rouge proposé avec la complicité d’André Manoukian…

Marianne Gaussiat : Cette 42e édition est traversée par plusieurs temps forts qui incarnent les grandes lignes du projet artistique : la transmission, la création contemporaine, la jeunesse et le partage.L’un des fils rouges majeurs est la présence d’André Manoukian, qui accompagne l’ensemble du festival à travers cinq « Heures musicales » à 18h. L’idée est de proposer une véritable histoire de la musique, accessible et incarnée, mêlant récits, improvisations, analyses et extraits musicaux.Chaque rendez-vous entre en résonance directe avec les concerts du jour : les origines du langage musical autour de Mozart et Schumann, Bach comme figure fondatrice, l’évolution du piano jusqu’aux écritures contemporaines, les passerelles entre musique savante, jazz et musiques populaires ou encore les liens entre danse et traditions populaires.Ce fil rouge apporte une dimension pédagogique et sensible très forte au festival : il permet d’entrer dans les œuvres autrement, en donnant au public des clés d’écoute et de compréhension dans un esprit

exigeant mais convivial.□□Parmi les autres temps forts, on peut également citer la résidence du compositeur Éric Tanguy, la présence de l'Orchestre National des Pays de la Loire, les cartes blanches à Vincent Ségal, les grandes soirées baroques avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre ainsi que l'attention portée aux jeunes artistes à travers le Tremplin piano et les concerts de midi.

CLASSIQUENEWS : Quel est le fonctionnement et les enjeux de la résidence du compositeur Eric Tanguy ?

Marianne Gaussiat : La résidence du compositeur Éric Tanguy constitue l'un des axes structurants de cette édition 2026. Figure majeure de la musique française contemporaine, il est présent tout au long du festival à travers plusieurs œuvres qui dialoguent avec les grands compositeurs du répertoire.□□Le principe de cette résidence est précisément de ne pas isoler la création contemporaine, mais de l'inscrire dans une continuité vivante avec l'histoire de la musique. Ses œuvres apparaissent ainsi dans des contextes très différents : dès le concert d'ouverture avec Matka aux côtés de Mozart et Schumann, dans un dialogue avec Bach autour de l'Agnus Dei, avec son Adagio pour cordes en regard de Bach et Philip Glass ou encore dans le trio programmé lors du concert « Trois voix pour un siècle ».□□L'enjeu est double : défendre la création contemporaine auprès du public du festival, mais aussi montrer qu'elle peut dialoguer naturellement avec les grandes œuvres patrimoniales. Cette résidence affirme ainsi que la musique contemporaine n'est pas un territoire à part, mais une composante essentielle de la musique vivante aujourd'hui.

CLASSIQUENEWS : Comment s’articule votre partenariat avec l’ONPL ?

Marianne Gaussiat : L’ONPL occupe une place centrale dans l’édition 2026 à travers une véritable mini-résidence qui ouvre et clôture le festival. Ce partenariat témoigne d’un engagement précieux à nos côtés et d’un soutien fort apporté à cette grande phalange du territoire dans une période particulièrement sensible de son histoire..□□L’orchestre assure ainsi le concert d’ouverture avec Raphaël Sévère dans un programme réunissant Éric Tanguy, Mozart et Schumann, puis le concert de clôture autour d’Avi Avital, dans un programme mêlant Vivaldi, Bach et traditions populaires.□□Au-delà de ces deux grandes soirées, ce partenariat traduit une volonté d’ancrage territorial fort et de continuité artistique. La présence de l’ONPL permet au festival de proposer de grands formats symphoniques tout en maintenant un lien étroit avec les publics ligériens et sarthois.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous évoquer les actions de médiation qui accompagnent et prolongent les événements du Festival ? Quel en est l’enjeu ? En quoi cela implique davantage les musiciens et les publics du territoire ?

Marianne Gaussiat : Les actions de médiation occupent une place centrale dans le projet du Festival de l’Épau. Elles accompagnent les concerts mais prolongent aussi l’expérience artistique bien au-delà des représentations elles-mêmes.□□Le festival développe ainsi plusieurs dispositifs : des master

classes avec les artistes invités, des médiations scolaires, des répétitions générales ouvertes, des concerts pédagogiques, des rencontres, une journée scène ouverte dédiée aux pratiques amateurs ainsi que des concerts dans des lieux de soin comme le Centre Charles Drouet d'Allonnes.□□L'enjeu est à la fois artistique, pédagogique et territorial. Il s'agit de rendre la musique classique accessible à tous les publics, de favoriser une approche sensible des œuvres, mais aussi de créer des moments de proximité entre artistes et habitants.□□Ces actions impliquent fortement les musiciens, qui deviennent aussi des passeurs et des transmetteurs. Les jeunes artistes et amateurs sarthois bénéficient d'échanges privilégiés avec des interprètes reconnus, dans une logique d'accompagnement et de transmission.□□Enfin, cette médiation s'inscrit dans une démarche territoriale plus large menée avec le Schéma Départemental d'Enseignement Artistique, afin de renforcer l'accès à la pratique musicale et à la culture sur l'ensemble du territoire sarthois.

Propos recueillis en mai 2026
